

RÉSUMÉ

COMPARAISON DIACHRONIQUE DE SYSTÈMES COMPLEXES. ASPECT SÉLECTIONNÉS DU DÉVELOPPEMENT DE TROIS MICRO-RÉGIONS DANS LE SUD DE L'ALLEMAGNE AU HAUT MOYEN ÂGE ET MOYEN ÂGE CENTRAL

Cette étude vise la transformation structurelle de la société et de l'environnement au haut Moyen Âge et Moyen Âge central. Particulièrement concernés sont trois cas du Sud de l'Allemagne. Les zones d'étude situées en Grabfeld (Basse-Franconie), Frankenalb (Franconie centrale) et Nördlinger Ries (Souabe) sont examinées à partir de sources archéologiques, de témoignages écrits et de géo-archives. Partant de ces micro-perspectives, on compare alors les changements constatés à un niveau interrégional. Une attention particulière est portée sur l'évolution structurelle des 10^e et 11^e siècles et la discussion sur une « mutation de l'an mil ». L'appréciation de ce tournant éventuel repose sur la comparaison avec d'autres phases de mutation profonde entre les 6^e et 13^e siècles. La richesse et l'interdisciplinarité des sources permettent l'intégration d'époques et de régions sans tradition écrite, et une perspective à long terme.

Dans la première partie de ce travail, on présente les sources et méthodes utilisées et délimite l'objet de l'étude. Des sources primaires archéologiques et géoscientifiques furent utilisées à différents degrés pour les trois cas concernés en complément des publications provenant de différentes disciplines. Les collections d'objets récoltés en surface jouent un rôle majeur, car elles servent de base à toute interprétation de l'exploitation des espaces regroupant plusieurs sites. L'acquisition d'informations plus détaillées sur des zones et des éléments d'habitat a nécessité l'exploitation d'une série de fouilles archéologiques pas encore publiées. L'enrichissement ciblé des sources nécessaire à la solution de questions centrales est le résultat de travaux sur le terrain, dont des prospections systématiques, des sondages, des mesures géophysiques, des forages géoarchéologiques et des relevés de profils. Toutes les sources avec les photos aériennes, cartes historiques et géodonnées numériques furent intégrées dans un Système d'information géographique qui, avec une banque de données, forme la base technique de l'analyse.

L'état de publication des sources archéologiques étant insuffisant dans les trois régions étudiées, on a mené une étude intégrale de la céramique en vue d'obtenir un système chronologique cohérent. La chronologie établie sert de base à la classification chronologique des sites archéologiques et d'un grand nombre de géo-archives. L'étude de la céramique, et le matériel non céramique, ont fourni l'amorce de la réponse aux différentes questions touchant à l'histoire économique.

Ces travaux préliminaires débouchent alors sur une analyse du développement structurel dans les trois cas étudiés. Chaque zone d'étude, délimitée artificiellement, atteint une surface de 140 km². La méthode d'exploitation utilisée reste la même et garantit une comparabilité malgré les particularités individuelles des régions et des sociétés.

Non seulement les caractéristiques de longue durée du cadre naturel, mais aussi les conditions déterminées par la colonisation et le milieu naturel dans les trois zones d'étude avant le 6^e siècle sont fort différentes. Tandis que la Saale franconienne et le Jura franconien se caractérisent par une reforestation extensive signalant une interruption de l'exploitation du sol, le Nördlinger Ries présente des axes de continuité très nets et le développement du haut Moyen Âge peut ainsi s'appuyer sur la valorisation des terres initiée sous l'Empire romain.

Au niveau de l'évolution du paysage, les vallées se distinguent dans les trois régions étudiées comme des niches soumises à des changements particulièrement marqués. L'exemple du Jura franconien révèle que, dès la fin du 6^e siècle, les zones alluviales subissent de profondes transformations dues à l'aménagement de constructions hydrauliques et aux suites des défrichements. Vers 800 déjà, l'exploitation des ressources naturelles cause de profondes perturbations de l'écosystème à certains endroits. Vu les sources disponibles, ces changements sont le mieux documentés dans le Jura franconien, mais une modification profonde du paysage se manifeste également le long de la Saale franconienne aux 8^e et 9^e siècles. Ces modifications du paysage deviennent beaucoup plus faibles dans ces régions aux 10^e et 11^e siècles. Une phase de rétablissement se dessine entre les profonds changements du 9^e siècle et une nouvelle phase de défrichements à la fin du 11^e siècle. Le Nördlinger Ries présente une évolution structurelle du paysage différente, sans phases de déséquilibre, grâce à des conditions naturelles particulièrement favorables. Des sols loessiques profonds et une énergie du relief relativement faible empêchent des dégradations importantes même lors d'une exploitation intensive. Les conditions naturelles particulières amortissent ici également d'autres influences anthropogènes sur le changement structurel, tout le contraire de ce que l'on observe dans le Jura franconien. Là, les retombées de l'exploitation du sol et des modifications du paysage se renforcent mutuellement et entraînent des mutations à bien d'autres niveaux de la société.

L'évolution structurelle de l'habitat affiche une forte dynamique au 6^e siècle. Dans toutes les régions étudiées, on peut observer le développement et la densification de zones d'habitat qui ne changeront plus tellement durant le 7^e siècle. Apparaissent alors dès le 8^e siècle des évolutions divergentes. Dans le Nördlinger Ries, au peuplement très intensif des 6^e et 7^e siècles succède une phase de mutations structurelles relativement faibles, car une très grande partie du territoire a été déjà mise en valeur. Des modifications, pour autant qu'elles soient reconnaissables, n'apparaissent qu'à un micro-niveau dans des agglomérations existantes. Déterminant pour la morphologie de l'habitat est l'abandon des anciennes fermes pour des agglomérations de fermettes, qui est documenté par des écrits du début du 9^e siècle. Ce processus reflète une origine capitale des structures villageoises à venir. Mais il est clair que de tels changements se déroulent à des vitesses fort différentes localement, ce qui peut entraîner de sensibles différences structurelles entre agglomérations voisines. Ceci vaut également pour les deux autres régions étudiées où intervient un profond changement de toute la structure de l'habitat que l'on peut suivre à travers les vestiges archéologiques, les toponymes et les géo-archives. Le long de la Saale franconienne, une seigneurie foncière royale forme le cadre organisationnel de la structure de l'habitat et les élites participent de manière décisive aux défrichements. On peut restituer une structure et une genèse de l'habitat similaires, avec une forte participation des seigneurs, pour le Jura franconien. Mais les régions suivent des évolutions distinctes aux 10^e et 11^e siècles. Le Jura franconien présente dès le 9^e siècle l'amorce d'un déséquilibre du paysage, doublé d'une forte dynamique morphologique, et suivi au 10^e siècle d'une phase de villages abandonnés en bordure des vallées fluviales. Ces changements atteignent leur maximum avant le tournant du millénaire et alors intervient une pause de la colonisation. Par contre, le long de la Saale franconienne, le développement de la structure de l'habitat n'affiche guère de dynamique au 10^e siècle, bien que des changements significatifs interviennent aux niveaux social et seigneurial. C'est avec un décalage que la restructuration de certains éléments de l'habitat succède à l'abandon définitif du palais de Salz. On assiste au cours des défrichements du Moyen Âge central à une harmonisation de l'évolution structurelle des régions étudiées au niveau du paysage aménagé, une forte dynamique se manifestant au 12^e siècle.

L'analyse de la transformation des structures sociales et des systèmes de communication pose un défi particulier. La conservation sélective des sources et des interprétations unilatérales en faveur de la classe dirigeante rendent plus difficile ici la réalisation d'une image représentative que pour les autres niveaux. L'appréciation de la transformation structurelle au 7^e siècle dépend largement de l'existence de phases d'occupation

comparables dans les nécropoles. Seul le Jura franconien, où elles existent, révèle une mutation sociale marquée. L'état particulier des sources du palais de Salz éclaire les mutations des réseaux sociaux au sommet de la société vers 800 le long de la Saale franconienne. Les séjours du roi, les diètes et les ambassades, qui viennent même de Byzance, démontrent une intégration dans de vastes systèmes de communication. Mais les sources se montrent plus bavardes au sujet de la société locale de cette époque. La situation est toute différente au Nördlinger Ries où des inventaires de biens monastiques et des actes de donation du 9^e siècle révèlent une dynamique particulière dans la couche paysanne et mettent en lumière les structures de communication locales et régionales au sein des seigneuries foncières des abbayes. Ce niveau de la société nous échappe totalement pour le Jura franconien faute de sources écrites. Une transformation structurelle significative aux 10^e et 11^e siècles ne peut être identifiée que le long de la Saale franconienne. Cela est dû non seulement à la profusion de sources écrites, mais également à une situation historique particulière née de l'abandon du palais, qui a eu de nombreux impacts sur la présence de l'élite, la mobilité sociale de la population locale et les systèmes de communication. Une telle rupture n'a pas été identifiée dans les autres régions et, à la base de la société au moins, divers processus de mutations sociales et juridiques semblent démarrer plus tard que le long de la Saale franconienne. Ce n'est qu'au 12^e siècle que s'harmonisent les sources et l'intensité de la transformation structurelle des trois régions.

L'évolution structurelle du pouvoir et de l'administration se déroule de façon similaire dans les trois régions jusqu'au 9^e siècle. Les sources se montrent particulièrement claires au sujet du changement fondamental qui intervient dans la deuxième moitié du 8^e siècle et qui est lié étroitement à la formation de seigneuries foncières royales et monastiques. La transformation du pouvoir et de l'administration se déroule parallèlement à celles de l'économie, et est en outre fortement associée aux structures sociales et à celles de la communication. La mainmise seigneuriale, en Saale franconienne et dans le Jura franconien, se manifeste dans cette phase par la construction de fortifications élaborées et représentatives. Les structures développées vers 800 changent à peine au cours du 9^e siècle. Ce n'est qu'au 10^e siècle que se dessine à nouveau, partiellement, une phase particulièrement dynamique au niveau régional. Les transformations importantes aux niveaux du pouvoir et de l'administration correspondent aux mutations de l'économie et de la colonisation. La surexploitation des ressources au 9^e siècle, et la crise écologique qui s'en suit, en est apparemment une des causes essentielles. Les deux autres régions subissent également des changements, mais de nouvelles souverainetés n'apparaissent en plus grand nombre que vers l'an 1000, et les structures administratives se voient profondément modifiées à la suite de l'éclatement des groupes seigneuriaux. Les trois régions étudiées révèlent au cours du 11^e, et surtout au 12^e siècle, une tendance à la formation de structures seigneuriales, qui sont centrées plus fortement que jamais sur les terres locales et régionales et s'appuient sur un réseau de nouveaux châteaux forts. L'institution des ministériaux accompagne ce processus au niveau social.

Parmi tous les niveaux d'analyse, ce sont la religion et le culte qui présentent les plus fortes concordances structurelles à travers le temps. L'évolution durant les deux premiers siècles abordés est déterminée par l'apparition de nécropoles à inhumations au 6^e siècle d'une part et par l'abandon de ces nécropoles parallèlement à l'avènement des églises d'autre part. De nouvelles fouilles dans les églises pourraient modifier ce parallélisme, car les sources à ce sujet reposent exclusivement sur des mentions écrites plus ou moins fortuites. La dynamique structurelle au 7^e siècle pourrait donc être plus forte que constaté jusqu'ici. Malgré cela, il faut relever la présence de liens étroits entre les centres seigneuriaux et la construction d'églises, surtout aux 8^e et 9^e siècles. Et ceci met en lumière l'association très forte du pouvoir et de l'Église au plan local. Des différences dans l'évolution apparaissent au cours du 10^e siècle, car des chapitres sont fondés à cette époque dans une partie des régions étudiées ou deviennent acteurs de la vie religieuse ailleurs. Dans la deuxième moitié du 11^e et au 12^e siècle, un changement profond au niveau de la religion et du culte s'opère dans toutes les régions et de manière assez similaire, dans la mesure où cela est reconnaissable. C'est dans

cette phase qu'il faut chercher les origines du réseau des églises villageoises et du système paroissial des Moyen Âge central et bas Moyen Âge. La construction décentralisée d'églises qui y est associée, et orientée davantage vers les communautés locales, succède apparemment à la dissolution des seigneuries foncières où l'attribution des églises se faisait plutôt en fonction de liens personnels que géographiques.

La production, distribution et consommation présentent une évolution structurelle fort similaire jusqu'au 9^e siècle dans les trois régions étudiées. Comme pour les autres niveaux, les décennies autour de 800 se distinguent par une forte dynamique. L'apparition de nouvelles souverainetés, qui représentent en même temps de nouveaux groupes de consommateurs, entraîne des changements dans l'éventail des marchandises, dans les processus de production et les structures de distribution. Les structures développées à cette période influencent l'évolution économique des régions étudiées pratiquement sans interruption jusqu'au 11^e siècle. Seul le Jura franconien fait à nouveau exception avec une profonde transformation économique qui survient déjà au 10^e siècle. Les activités sidérurgiques, qui caractérisaient cette région, s'interrompent suite à l'épuisement des ressources forestières à la fin du 9^e siècle. Mais, mis à part ce domaine économique particulier, on peut observer ici aussi une certaine continuité de la production agricole jusqu'en plein 11^e siècle. De même, le long de la Saale franconienne, des changements importants n'interviennent qu'au 11^e siècle, donc bien après le dernier séjour royal mentionné par les sources. A la disparition de groupes particuliers de consommateurs et des secteurs de production qui leur étaient liés succède la dissolution du régime domaniale, et donc une restructuration fondamentale de la production agricole. On constate, dans les trois régions étudiées, qu'à partir du 11^e siècle l'évolution structurelle de l'économie n'est plus couplée dans la même mesure qu'auparavant à l'évolution du pouvoir, ce qui trahit d'importants changements dans le système global.

Dans la dernière partie de cette étude, une synthèse compare les résultats et les évaluations de la transformation structurelle des différentes régions et niveaux d'analyse. Cette comparaison se base sur un schéma d'évaluation semi-quantitatif. Les changements sont évalués à chaque siècle et à chaque niveau d'analyse selon trois degrés : 1 (modéré), 2 (marqué), 3 (profond). Les diagrammes de la transformation structurelle construits sur ces valeurs furent soumis à une évaluation critique des méthodes utilisées et testés quant à leur résistance à des erreurs d'estimation. La synthèse des trois régions analysées révèle de grandes similitudes malgré leurs particularités environnementales et sociales respectives. Mis à part le cas particulier du Jura franconien aux 10^e et 11^e siècles, on peut constater une forte correspondance des phases à intensité croissante et décroissante de mutations structurelles. Toutes les régions sont marquées par un changement permanent d'une grande intensité. Les 10^e et 11^e siècles ne font pas exception à cet égard et ne se distinguent pas comme une phase de transformation structurelle particulièrement intensive à travers les régions. Cependant, les cas traités ici affichent des évolutions individuelles marquées. Dans le Nördlinger Ries, la comparaison diachronique affiche une intensité de la transformation structurelle inférieure à la moyenne. Le long de la Saale franconienne, la dynamique inférieure à la moyenne du 10^e siècle est suivie d'une intensification sensible des mutations structurelles. L'an mil, en tant que repère pour la fin du palais de Salz, marque un tournant décisif qui se manifeste structurellement à presque tous les niveaux. Cette évolution s'inverse dans le Jura franconien où à une phase de grands changements au 10^e siècle succède au 11^e siècle une période de changements structurels dont l'intensité est bien inférieure à la moyenne.

D'autres phases présentant des mutations structurelles bien plus intenses apparaissent de manière plus marquée que ce panorama hétérogène des 10^e et 11^e siècles. Ce sont les 6^e, 8^e et 12^e siècles, qui se distinguent par de grandes similitudes dans tous les cas étudiés. L'identification d'une très forte dynamique des décennies autour de l'an 800, indépendamment des conditions régionales respectives, est un résultat capital de cette étude. Les micro-études disponibles peuvent confirmer cette phase de rupture, mise en évidence par les macro-observations, dans l'économie et la société de toute l'Europe centrale. Les conditions natu-

relles distinctes de chaque région n'influencent guère l'évolution structurelle globale au départ. Ce n'est qu'au 9^e siècle que des accents économiques unilatéraux, liés à des écosystèmes vulnérables, influencent les processus évolutifs individuels et engendrent des particularités structurelles comme dans le Jura francorien. Par contre, dans le Nördlinger Ries, la prédisposition particulièrement stable du paysage, couplée à la priorité économique établie dans l'agriculture, a un effet extrêmement stabilisant sur le système global. A cela s'ajoute comme facteur amplificateur l'absence d'une souveraineté qui puisse déclencher toute seule des dynamiques qui influenceraient en très peu de temps toute la région et tous les niveaux de la société. Ce dernier constat est à la source du modèle expliquant l'évolution de la Saale franconienne qui subit une transformation structurelle particulièrement intensive, et surtout rapide, après la levée de la mainmise totale du pouvoir royal en l'an 1000. Les micro-études présentées ici ne permettent donc pas de confirmer une »mutation de l'an mil« qui aurait touché toutes les régions.

Traduction: Y. Gautier